

ACTUALITÉS

Tavelure

Pas de risque.

Maladies de conservation

Raisonner la lutte le mois précédant la récolte.

Acarien rouge

A surveiller.

Punaises

A surveiller.

Pucerons lanigères

Rares, surveiller d'éventuelles remontées des populations.

Carpocapse

Les éclosions s'achèvent.

Tordeuses de la pelure

Vols de Podana et Pandemis en diminution.

Psylle

Faible pression.

Bilan à la récolte

Comment renouveler son Certiphyto ?

Détail des 3 voies possibles en cliquant [ici](#)

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

POMMES - POIRES

• Météo

Prévisions

Les prévisions pour les prochains jours vont permettre de poursuivre la cueillette en bonnes conditions.

Le temps sec limite le développement des maladies installées dans certaines parcelles. Cependant, avec les averses orageuses des derniers jours, il faut surveiller l'état sanitaire de ses parcelles.

lun 02	mar 03	mer 04	jeu 05	ven 06	sam 07	dim 08	lun 09	mar 10	mer 11	jeu 12
10°C 23°C	9°C 25°C	11°C 25°C	11°C 24°C	10°C 24°C	10°C 24°C	11°C 24°C	11°C 24°C	12°C 23°C	12°C 23°C	12°C 24°C

Prévisions Météo France

• Le réseau d'observation

Semaine 35

Parcelles de référence :

Pommiers : 16 parcelles dont 4 en production biologique et 2 avec traitements allégés
Poiriers : 8 parcelles dont 1 en production biologique 4 avec traitements allégés

Départements :

Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Sarthe et Vendée.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

• Tavelure

Observations

Des taches sont présentes dans quelques parcelles (jusqu'à 20 % de pousses touchées), mais on ne constate que rarement des repiquages.

Dans les parcelles « indemnes », une observation régulière permettra de confirmer l'absence de taches.

Evaluation du risque

Les averses seront susceptibles de provoquer des contaminations secondaires sur les vergers tavelés, à condition que la durée d'humectation soit suffisante.



Résistance aux produits phytosanitaires

En région Pays de la Loire, des analyses concernant le groupe *Venturia inaequalis* - pommier - SDHI sont programmées du fait d'un risque de résistance.

Les prélèvements sont à réaliser dans les parcelles où des taches apparaissent et où il existe une pression de sélection à la substance active ou à la famille de substances actives.

Si vous constatez des sorties de taches, n'hésitez pas à les signaler pour qu'un prélèvement soit réalisé.

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

• Maladies de conservation

La plupart des maladies dites de conservation sont dues à des champignons et les contaminations surviennent le plus souvent au verger avant la récolte ou lors de la récolte. Les principales maladies observées dans notre région sont des champignons parasites latents (Gloeosporium, chancre et phytophthora) et des champignons parasites de blessures (moniliose, botrytis et pénicillium), qui affectent les fruits blessés.

Rappel sur la biologie de ces champignons, les mesures préventives, la prophylaxie et les méthodes alternatives : voir [BSV n° 18 du 02/08/2019](#)

Pour plus d'informations sur les maladies de conservation, vous pouvez aussi consulter le lien suivant :

http://www.ctifl.fr/ecophytopic/infos_ctifl/infos%20285/285p21-29.pdf

Mesures préventives

La gestion des maladies de conservation passe par des mesures préventives :

- 1- Action sur la vigueur, en raisonnant la fertilisation et en agissant sur la concurrence de l'enherbement,
- 2- Eviter les blessures, en réduisant les dégâts de tordeuses (2ème génération) et en cicatrisant les plaies rapidement (en cas de grêle par exemple),
- 3- Favoriser l'aération de la végétation (enlever les gourmands),
- 4- Maitriser la charge par la taille et l'éclaircissage.

Evaluation du risque

En pré-récolte, la lutte doit être raisonnée en tenant compte des champignons les plus présents dans le verger, de la sensibilité variétale, des conditions climatiques durant la période de maturation des fruits et de la durée de stockage prévue.

Le mois précédant la récolte constitue une période à risque.

Cette problématique doit aussi être gérée avec des cahiers des charges qui limitent les interventions chimiques.

Prophylaxie

Le recours aux mesures prophylactiques simples est indispensable pour limiter les risques encourus :

- 1- Eliminer tous les symptômes chancreux lors des opérations de taille,
- 2- Eliminer les fruits momifiés,
- 3- Supprimer les rameaux dans l'interrang soumis à des chocs lors des passages, ainsi que les fruits trop près du sol,
- 4- Récolter assez tôt les variétés sensibles,
- 5- Eviter si possible de cueillir sous la pluie,
- 6- Eviter les risques de blessures et meurtrissures lors de la cueillette et lors du conditionnement,
- 7- Stocker les palox pleins sur terrain sec,
- 8- Eliminer les fruits blessés avant l'entrée en station.

**Méthodes
alternatives****Traitement post-récolte des pommes par thermothérapie**

Les maladies de conservation peuvent entraîner de graves pertes économiques. Il existe cependant une méthode de lutte contre ce problème: plonger les fruits dans un bain d'eau chaude. Ce traitement vise d'une part à stimuler la formation d'anticorps contre les divers champignons responsables de la pourriture de conservation et, d'autre part, à dégrader les spores fixées à la surface des fruits.

Le traitement à l'eau chaude en station permet de réduire la pourriture de conservation des pommes. La technique doit être adaptée à la variété, pour réduire la pourriture, sans induire d'effets secondaires indésirables tels qu'un brunissement de la peau.

La thermothérapie consiste à plonger les pommes, plus précisément les palox contenant les pommes, dans une eau chaude à température contrôlée pendant un temps lui aussi défini. On utilise en général une température proche de 50 °C durant un temps de traitement de 2 à 3 mn, à adapter selon les variétés.

**« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. »**

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2019-144 du 10/07/2019 en cliquant sur ce lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

• Acarien rouge**Observations**

La situation est saine dans la plupart des parcelles.

Evaluation du risque

Les températures sont favorables à l'activité des acariens (pontes et éclosions).

Il faut donc rester vigilant, contrôler régulièrement les parcelles sensibles et veiller à maintenir l'équilibre auxiliaire-ravageur.

Seuil indicatif de risque

Le contrôle en végétation à ce stade doit être réalisé sur 100 feuilles de jeunes pousses. Le seuil est atteint lorsque 50 % des feuilles sont occupées par au moins une forme mobile. Il peut être relevé en présence d'acariens phyto-séiides et d'insectes prédateurs.

• Puceron lanigère**Observations**

La situation est stabilisée. Dans les quelques parcelles touchées, les colonies de pucerons lanigères (*Eriosoma lanigerum*) ont été parasitées par *Aphelinus mali*.

Evaluation du risque

Le risque est faible, mais des remontées de population à l'automne sont toujours possibles. Ce puceron doit être surveillé, même en période de récolte.

• Carpopapse

Observations

Quelques piqûres sont signalées en conventionnel, mais les dégâts peuvent être plus marqués en bio.

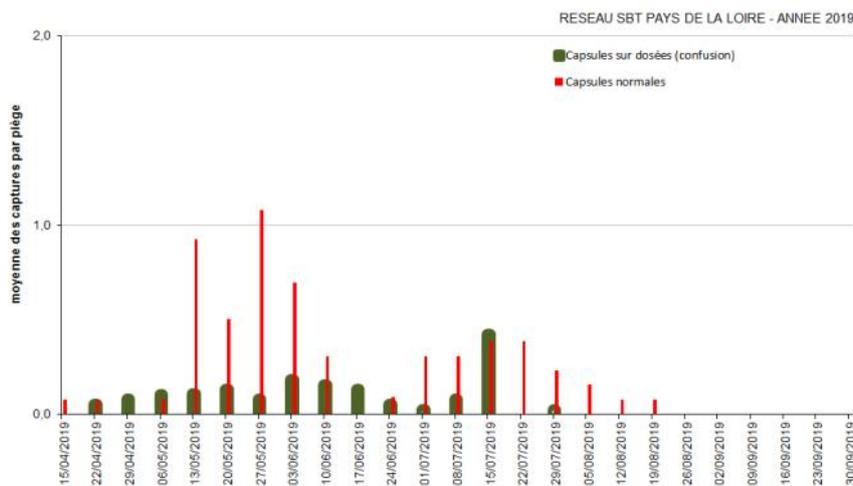
Un contrôle visuel régulier des parcelles doit être réalisé.
Seuil indicatif de risque : 5 % d'organes attaqués (à moduler selon le mode de conduite).

Evaluation du risque

D'après les prévisions du modèle Dgal-Onpv sur INOKI, les éclosions s'achèvent.



PIEGEAGE CARPOCAPSE (*Cydia pomonella*)

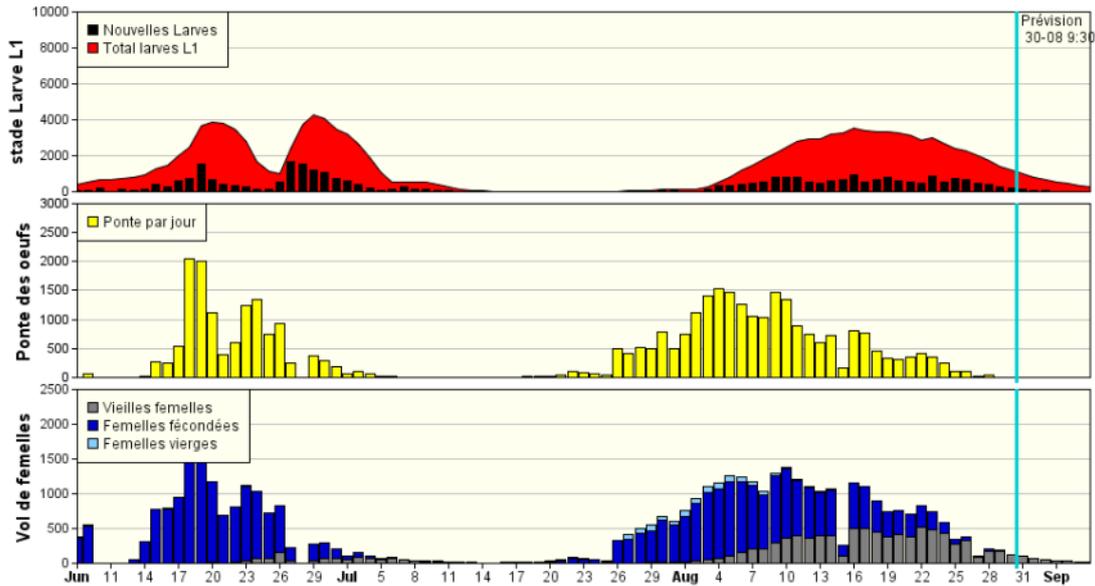


Résultats du modèle pomme - carpopapse DGAL-Onpv

	2 ^{ème} génération								
	Vol			Pontes			Larves		
	Début	Intensification 20 à 80%	Fin	Début	Intensification 20 à 80%	Fin	Début	Intensification 20 à 80%	Fin
85 Petosse	12/7	18/07 au 29/07	24/8	14/7	21/07 au 04/08	27/8	22/7	28/07 au 14/08	6/9
49 Beaucouzé	13/7	20/07 au 31/07	23/8	16/7	24/07 au 05/08	28/8	23/7	02/08 au 15/08	8/9
72 Le Lude	13/7	21/07 au 31/07	28/8	16/7	24/07 au 06/08	4/9	24/7	02/08 au 17/08	16/9

	Situation de la 2 ^{ème} génération au 30/08/2019		
	% de femelles	% d'œufs déposés	% de larves
85 Petosse	100	100	97
49 Beaucouzé	100	100	96
72 Le Lude	100	99	94

Rimpro-Cydia pour Saint Herblon - 2019



Éléments à prendre en compte

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

- T°C crépusculaire > 15°C. température optimale de ponte : 23 à 25°C.
- 60 % < Humidité crépusculaire < 90 %. Optimum : 70 à 75 %.
- Temps calme et non pluvieux.

La majorité des pontes se font dans les 5 jours suivant l'accouplement.

Après accouplement, les femelles peuvent pondre durant une douzaine de jours.

La durée entre la ponte et l'éclosion : nombre de jours pour atteindre 90°C jour en base 10.

Méthodes alternatives



- ⇒ Les méthodes de confusion sexuelle et/ou les applications de virus de la granulose permettent de contrôler les populations de carpocapses des pommes et des poires.
- ⇒ L'usage des filets de protection Alt'Carpo®, en mono-rang ou bloc entier, constitue aussi une méthode alternative permettant de réduire l'utilisation des produits phytosanitaires.
- ⇒ Il est possible d'installer des nichoirs pour oiseaux et chauve-souris. Cependant, on constate dans certaines parcelles bio ou pas, que les oiseaux occasionnent à leur tour des dégâts conséquents sur fruits (fruits mangés ou coups de bec). Installés en trop grand nombre dans les vergers, sans même utiliser les nichoirs, ils deviennent nuisibles.
- ⇒ Le recours aux bandes cartonnées pour piéger les larves qui descendent se nymphoser sur les troncs peut permettre de réduire efficacement les populations. Positionnée en juin, les chenilles s'y installent et entrent en diapause. Mais cette méthode très chronophage est le plus souvent réservée aux petits vergers.

• Tordeuses et autres

Observations

Les seconds vols d'*Archips podana* a diminué cette semaine, pas celui de *Pandemis heparana*.

Le vol de la petite tordeuse des fruits (*Grapholita lobarzewskii*) est maintenant terminé.

Les captures de la tordeuse rouge (*Spilonota ocellana*) diminuent.

La mineuse cerclée (*Leucotpera malifoliella*) est encore capturée mais elle est rare, tout comme ses dégâts. Le risque de pontes est faible.

On notera que les relevés parfois espacés en période estivale traduisent moins fidèlement la dynamique de populations.

Dans les vergers, les dégâts superficiels liés aux tordeuses de la pelure sont parfois présents, mais difficiles de les attribuer à un ravageur, en l'absence du coupable.

Les perforations causées par la petite tordeuse et le Carpo-capse sont par contre bien identifiables, mais plutôt rares.

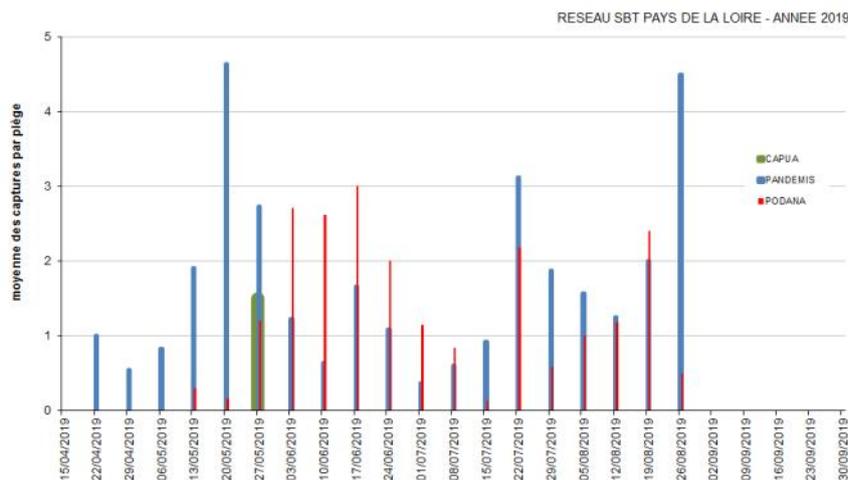
Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses doit être réalisée en fonction d'un seuil de présence du ravageur.

Les parcelles sensibles aux tordeuses sont à surveiller de près. *Archips podana* et *Cydia lobarzewskii* sont les papillons les plus préjudiciables aux vergers.



PIEGEAGE TORDEUSES DE LA PELURE



• Punaises phytophages

Observations

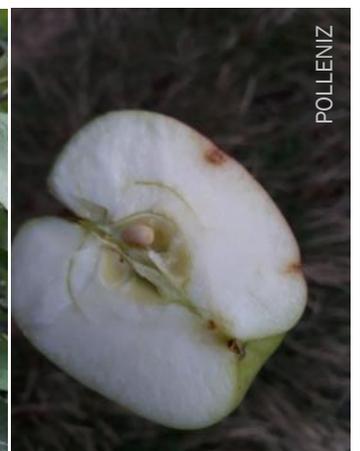
Dans les parcelles suivies, des déformations à la surface des fruits sont observées (piqûres anciennes). Des piqûres plus récentes sont parfois constatées. Elles se traduisent par un rougissement et un symptôme sous épiderme « en cône ». Ce symptôme ne doit pas être confondu avec une carence en calcium (Bitter pit), qui provoque des dégâts circulaires sous épiderme.

Evaluation du risque

Peu d'individus observés cette semaine.

La présence de bois à proximité de la parcelle, des vergers vigoureux ou la présence d'herbes hautes sont des facteurs favorisant sur lesquels il faut tenter d'influer pour limiter les pullulations.

A surveiller.



Dégâts récents de punaise / fruit

POIRES

• Psylle du poirier

Observations

Situation bien maîtrisée dans les parcelles suivies.
Les auxiliaires prédateurs de psylles sont maintenant très discrets.

Evolution du risque

Les températures restent favorables.

Surveiller d'éventuelles remontées des populations.

Méthodes alternatives



⇒

Les applications d'argile constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes. L'application est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.

⇒

Il est indispensable de préserver les populations de punaises prédatrices (choix des insecticides et gestion de l'enherbement).



« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. »

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2019-144 du 10/07/2019 en cliquant sur ce lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

• Stemphyliose du poirier

Observations

Dans les vergers suivis, aucun symptômes de stemphyliose n'est observé.

Evolution du risque

L'irrigation par aspersion combinée à des températures élevées peut favoriser le développement du champignon.
Surveillez l'apparition de symptômes sur feuilles et sur fruits.

• Auxiliaires

Observations

Peu d'auxiliaires sont visibles. Seules quelques coccinelles ont été observées.

A préserver.

• Bilan à la récolte

Observations

Lors de la récolte, faire un point sur l'état sanitaire des parcelles facilite leur gestion l'année suivante.

Par parcelle homogène de 2-3 ha, un contrôle de 1000 fruits pris au hasard permet de noter la présence éventuelle des parasites : tavelure, carpocapse, tordeuses, punaises ... et d'estimer le pourcentage d'attaque dû à chacun.

Retrouvez toute l'actualité sur la protection intégrée des cultures en cliquant ici :



Prochain BSV le 23 septembre

RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2019
PAYS DE LA LOIRE



Rédacteur : Stéphane LAMARCHE - Polleniz - stephane.lamarche@polleniz.fr

Directeur de publication : Claude Cochonneau, président de la Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire

Comité de relecture : CAPL, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDAF, INRA, SABOC, SCAFLA, TERRYLOIRE, Vergers d'Anjou, Vergers de la Blotière, Vergers Gazeau.



Observateurs : les producteurs, les techniciens et les distributeurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action copilotée par le ministère chargé de l'Agriculture et le ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Écophyto.

